

**NEUCHÂTEL** L'existence des offices postaux de quartier est toujours dans le collimateur de La Poste. Mais elle a déjà décidé de fermer les cases postales pour les regrouper au centre-ville et à la gare.

## Le géant jaune prêt à murer ses cases

SANTI TEROL

L'avenir de l'office postal de Serrières est inconnu depuis que La Poste a envisagé sa fermeture. Mais le géant jaune a déjà communiqué à ses clients que «les cases de l'office 2003 Neuchâtel Serrières seront fermées le 30.06.2017». Il s'agit d'une fermeture définitive. Laquelle concerne également, en ville de Neuchâtel, les offices de l'Écluse, de Vauseyon, de Monruz et de La Coudre. En compensation, chaque titulaire d'une case postale pourra continuer d'en bénéficier, mais soit à l'office principal, soit à la gare. Selon les termes du géant jaune, qui invite ses clients de Serrières à une séance d'information lundi prochain à ... 17 heures, cette mesure tend à «optimiser le réseau des cases postales».

La nouvelle fait évidemment bondir Syndicom. «La Poste ferme ses cases postales et ses offices pour en faire des agences mais elle continue de vendre des pommeaux de douche!», ironise Jean-François Donzé. Le syndicaliste s'étonne tout autant que l'information ne provienne pas du «réseau Postal et vente, mais par Post-Mail, une unité de distribution du courrier qui a repris le travail de tri pour les cases postales».

### Sous-utilisation

Aux yeux de Syndicom, cette façon de contraindre ses clients privés et commerciaux à venir au centre-ville ou à la gare est inacceptable, peu écologique et contraire aux qualités d'écoute de la clientèle dont se targue la Poste. «Imaginez les désagréments, l'augmentation du trafic et les problèmes de stationnement que cela va engendrer», relève Jean-François Donzé.

La baisse d'attractivité des cases postales est déjà une réalité, commente La Poste. «Le taux d'occupation est particulièrement faible. A Serrières, il se situe à 36% seulement. A Neuchâtel, le taux est d'environ 54%, soit plus bas que la moyenne suisse», observe Nathalie Derobert. La porte-parole de

La Poste indique au surplus que cette baisse de volume induite par les changements d'habitudes des clients a un impact sur les coûts. Cela ne se calcule pas en nombre d'emplois mais en coûts fixes: «De plus en plus de cases sont trop peu utilisées, voire en-dessous de leur capacité. Leur exploitation n'est donc pas rentable.»

Nous n'avons pas pu savoir de combien de cases disposent chacun des offices touchés, ni combien il en existe dans les deux offices principaux. «Nous n'avons pas besoin de créer de nouvelles cases, il en existe suffisamment à disposition», résume la porte-parole.

### Réaction politique

Si, pour La Poste, maintenir des cases postales au-delà d'un certain nombre devient anachronique, des édiles communaux et cantonaux s'étonnent de l'annonce de fermeture. En novembre dernier, le député Daniel Ziegler déposait une question auprès du Conseil d'Etat sur le processus de fermeture des offices postaux (lire aussi en page 3). Lundi, le parlementaire Philippe Loup déposait une interpellation demandant comment obliger La Poste «à modifier son projet de démantèlement». Hier, le conseiller général de Neuchâtel Nicolas de Pury déposait une interpellation pour dénoncer le fait que «La Poste continue de se moquer éperdument des Autorités, des citoyens et tout simplement de ses clients».

Pour le Conseil communal de Neuchâtel, l'annonce de fermeture des cases postales «ajoute à la confusion dans le domaine du service postal universel». En charge du dossier, Olivier Arni considère qu'un tel service ne peut être sacrifié sur l'autel du rendement et des profits. Il va jusqu'à demander un dialogue honnête et constructif à La Poste.

Du reste, la Ville va s'adresser au géant jaune pour exiger d'être informée clairement «de ses intentions réelles concernant l'avenir des offices postaux et des prestations postales sur le territoire communal». ●



Cinq des sept offices postaux de Neuchâtel ne proposeront plus de cases postales aux clients de La Poste. La décision est déjà tombée formellement pour les abonnés de Serrières. ARCHIVES LUCAS VUITEL

## CRESSIER Un budget plus rose que rouge

Estimé à 51 000 francs, le déficit du budget 2017 de la commune de Cressier est qualifié de «raisonnable» par l'exécutif. Qui souligne, dans son rapport, avoir fait preuve de prudence. Les détails de ce budget seront soumis, demain soir à 20h à la maison Vallier, au Conseil général. L'exécutif attirera l'attention de ce dernier sur trois points, soit: l'augmentation du taux d'occupation de l'agent de sécurité publique de 40% à 60% qui représente, financièrement, une augmentation de 26 000 francs; les investissements relatifs à la fin des travaux de construction de la structure d'accueil parascolaire, empêchant (en raison de la limite du frein à l'endettement) d'envisager d'autres dépenses conséquentes pour l'année à venir; enfin, l'actuelle situation économique instable côté finances et impôts. Le Grand Conseil ne s'est pas encore prononcé sur de potentielles nouvelles répartitions entre Etat et communes.

● FLV

## SAINT-BLAISE Bénéfice mais baisse de rentrées

Le Conseil communal de Saint-Blaise évoque une baisse de recettes de 163 000 francs. Demain soir à 18h30 à l'auditoire du collège de Vigner, il soumettra néanmoins au législatif un budget prévoyant un bénéfice de 200 000 francs. Cela pour un total de charges d'un peu plus de 10 millions de francs. Causes de cette différence: l'augmentation de la charge péréquative, ainsi que de celle de la contribution communale au trafic régional, enfin la diminution des recettes fiscales des personnes morales. Deux demandes de crédit seront également sollicitées. D'un montant de 200 000 francs, l'une concerne la réfection des routes, murs et extension de l'éclairage public. S'élevant à 85 000 francs, la seconde concerne le renforcement des réseaux des services industriels.

● FLV

**LA TÈNE** Après les vaches maigres, la commune se relève.

## A nouveau une base solide

Un bénéfice de 200 000 francs pour un total de charges de 28 millions. Telles sont les prévisions du budget 2017 de la commune de La Tène qui sera soumis au Conseil général, demain à 20h à l'espace Perrier. Après des années de vaches maigres – dont l'une où le déficit flirtait avec les 2 millions de francs et où la fortune avait le moral à zéro – la perspective est réjouissante.

Néanmoins, après avoir été sommées d'augmenter leur coefficient fiscal de 15 points (qui se situe actuellement à 76 points) sous peine de voir l'Etat dicter sa loi, les autorités laténiennes cultivent la vigilance. Aussi parlent-elles d'un «faible bénéfice», mais tout de même de «base solide pour affronter l'année



La commune emprunte une voie meilleure. ARCHIVES LUCAS VUITEL

2017 et répondre à ses besoins essentiels.» Si, dans son rapport, le Conseil communal qualifie l'exercice 2016 «d'année de restriction complète» dans l'attente d'une issue «favorable» au projet (finalement avorté) de fusion de l'Entre-deux-Lac, il dit se réjouir

«d'amorcer une reprise des activités». Et de s'empresse de préciser, en faisant référence aux décisions à venir du Grand Conseil qui pourraient impacter les budgets des communes: «Le scénario le plus défavorable a été retenu, nous mettant à l'abri de toute surprise pouvant faire passer notre budget dans les chiffres rouges.»

Une situation inenvisageable, la commune ne possédant, pour l'heure, plus de fortune. Mais comptant bien y remédier sur le long terme.

En attendant, l'exécutif sollicitera une autorisation générale d'emprunter de 18,5 millions de francs pour faire face aux besoins en liquidités et pour refinancer différents emprunts arrivés à échéance. ● FLV

**NEUCHÂTEL** L'association inaugure ses nouveaux locaux.

## Le Balkkon migre au Neubourg

Le Balkkon déménage. L'association culturelle, qui organise concerts, ateliers et autres manifestations, quitte ses locaux de la rue de l'Eglise pour s'installer dans l'ancienne mairie du Neubourg, rue du Neubourg 20, à Neuchâtel. Le Balkkon partagera les lieux avec Ki (shiatsu et qi-gong) et Sinchi Liendo (tatuages).

Cet espace baptisé La Mairie sera inauguré ce week-end. Samedi, après le discours officiel dès 17h, le groupe Schade donnera un concert, avant de laisser la place aux DJs, aux tatoueurs et à un apéro dînatoire. Dimanche, un brunch aura lieu à partir de 11h. Il sera suivi d'un concert de Fréquence d'encoques puis de démonstrations de shiatsu.



Corinne Comte et Camille Jehan, créatrices du Balkkon. ARCHIVES D. MARCHON

Le Balkkon a été créé fin 2014 par Camille Jehan et Corinne Comte, toutes deux éducatrices de la petite enfance. L'association a reçu l'an dernier le prix de la citoyenneté de la Ville. ● NHE

<http://lebalkkon.ch>